



**Le système prostitueur : violence machiste archaïque**  
**Quinzaine Egalité femmes-hommes de la région Rhône-Alpes**  
**8 octobre 2012 – Villeurbanne, Palais du travail, 9 place Lazare Goujon 9h30-18h00**

**1ère table ronde : Comment agir contre cette violence sexuelle**

## **Violence, sexisme, prostitution. Prévention et politiques publiques**

### **Jacques Hamon**

Dans cette brève intervention je vais essayer de présenter pourquoi et comment on peut prévenir le système prostitueur... Et c’est à partir de notre pratique de terrain dans l’ensemble de nos 30 Délégations que nous pouvons témoigner, puisque le Mouvement du Nid rencontre environ 17 000 jeunes par an. Ce que l’on entend, ce que l’on nous dit dans ces interventions auprès du public scolaire, guide notre travail et l’actualisation de nos pratiques d’animation.

On parle beaucoup de prévention santé, mais encore assez de prévention des violences, du sexisme et de la prostitution. Pour le Mouvement du Nid, la prévention telle que nous la concevons auprès des jeunes implique des actions complémentaires (pas uniquement de la part de notre association), des actions en direction de différents acteurs. Pour nous, il ne s’agit pas seulement de prévenir le risque prostitutionnel, le risque de se prostituer, mais également nous voulons contribuer à interrompre la chaîne de fabrication des clients-prostitueurs et des proxénètes de tous ordres.

Prévenir, agir contre les violences sexuelles, c’est également agir en direction des professionnel du travail social et de l’éducation, mais aussi au niveau de l’opinion publique et des décideurs politiques. Et ceux d’entre vous qui connaissent notre association savent combien sont appréciés nos cycles de formation, nos efforts de sensibilisation et de communication, notre démarche de plaidoyer, depuis des décennies.

La prévention ne peut évidemment exister sans l’engagement des décideurs politiques, des élus, pour une véritable politique globale face à la prostitution au plan national, régional et local.

Pour moi, la prévention ne peut s’envisager qu’avec un positionnement clair, appuyé par des outils pédagogiques et d’information compréhensibles par les jeunes, les adultes, les acteurs sociaux.

Notre volonté est fondée sur des valeurs solides : le respect des droits humains et de la dignité, l’égalité femmes-hommes, la sexualité basée sur le désir réciproque et sur le respect, l’inaliénabilité du corps humain. En fait le Mouvement du Nid mène un combat pour la libération sexuelle, une sexualité libérée de l’ordre moral, des rapports de domination et de l’emprise du marché.

En ce qui concerne la prévention auprès du jeune public, elle est menée dans les collèges et les lycées principalement et dans certaines structures socio-culturelles.

#### **Que faisons-nous :**

**-favoriser l’éducation à la sexualité** (surtout avec les lycéens) en faisant réfléchir au respect de soi et des autres, aux notions d’égalité et de réciprocité. Et l’on s’aperçoit que les jeunes n’entendent pas souvent ce type

d'interpellation. Nos interventions sont centrées sur l'interrogation des jeunes sur leur conception d'une sexualité épanouie, ce qu'ils attendent pour eux-mêmes. Nous insistons beaucoup sur les contradictions qu'il y a entre la réalité de l'acte sexuel dans la prostitution et la conception qu'ils peuvent avoir de leur désir et de leur plaisir.

**-la déconstruction des mythes et des stéréotypes** sur la prostitution en partant des idées reçues que nous connaissons tous : elles aiment ça, il en faut pour les hommes, elles ont choisi...

**-apprendre à résister à la pression**, à savoir dire non, même pour un garçon résister à la pression du groupe par exemple. Nous avons sur ce point de très bons échanges avec les jeunes collégiens particulièrement.

**-élargir la réflexion** sur des interpellations plus globales comme la prévention des violences sexuelles. C'est pour cela que nos intervenants préparent avec les équipes socio-médicales des établissements scolaires pour les suites à donner si des cas sont repérés et pour continuer.

**- un travail sur l'égalité femmes-hommes**, les stéréotypes des rôles masculin et féminin, la construction de la virilité comme domination, le décryptage de nos attitudes. Avec certaines classes lycées nous abordons le discours publicitaire. Travailler sur la pub sexiste, ça marche à tous les coups.

**-prévenir la prostitution**, évidemment il faut oser aborder le sujet de front. C'est un sujet qui gêne parfois les adultes et les enseignants. Que faisons-nous globalement avec les jeunes :

-une identification des risques et des conséquences (facteurs de risques, les éléments déclencheurs, les modes d'entrée, les conséquences et les traumatismes...). Parler clairement de tout cela permet aux jeunes qui peuvent se mettre en danger d'identifier à temps une manipulation, des violences dans la relation amoureuse. Notre BD « Pour toi Sandra » nous aide particulièrement bien.

Pour la fin de l'année, nous aurons d'ailleurs des chiffres à donner à partir de notre enquête nationale « Les jeunes et la prostitution » (près de 6000 réponses).

**-accompagner ces pratiques d'intervention avec de nombreux outils** : nos Bandes Dessinées inédites « Pour toi Sandra », « Dérapages », des questionnaires adaptés pour différents publics, une pièce de théâtre « Au bout de la nuit » (330 représentations à ce jour en France), des enquêtes qui obligent les jeunes à s'interroger personnellement sur la prostitution, l'égalité fille-garçon, des vidéos produites par le Mouvement du Nid ou d'autres organismes, des extraits de témoignages diffusés sur les chaînes de télévision...

Dans tout ce travail nous nous attachons bien sûr à valoriser les réactions positives des jeunes, en terme d'image de soi, de respect de l'autre, à l'égard de son corps, de ses émotions, de ses comportements, Internet et facebook..Fréquemment aussi, les jeunes n'imaginent pas les conséquences souvent invisibles qui peuvent mettre en danger, eux-mêmes ou leurs amis (ies) : agressions, violences, dissociations, dépendances diverses, rencontre de prédateurs, manipulateurs..

Je voudrais revenir sur l'importance de mettre en cause les stéréotypes, les idées toutes faites sur les personnes prostituées et les clients prostitueurs. J'ai remarqué dans mes interventions que les jeunes collégiens de 3<sup>ème</sup> et les lycéens sont intéressés par les questions soulevées par le système prostitueur, par exemple le rôle et la responsabilité du client, les croyances comme « nous les hommes avons des besoins sexuels irrépessibles », la pression du groupe dans les comportements, et la sexualité marchande dans notre société.

Sur ces thématiques nous avons aussi des outils pour accompagner la réflexion : BD, plaquette collègue « Garçons-filles, entre nous on change quoi », « La prostitution, putain de galère » pour les lycéens. Nous utilisons aussi des morceaux du programme québécois Viraj destiné à la prévention de la violence dans les relations amoureuses. Des outils régionaux CD du Conseil régional de Bretagne, CD interactif sur la prostitution réalisé par notre Délégation de Paris et le renvoi sur nos sites internet, notamment l'espace jeunes ou d'autres comme aimersansviolence.com.

**Développer les compétences sociales** : Vous savez cet axe est prioritaire dans les politiques publiques actuelles en matière de promotion de la santé et de la prévention des conduites à risques. Pour nos membres bénévoles, ce

n'est pas forcément évident, ils doivent se former pour être plus compétent pour travailler sur les relations entre les garçons et les filles, sur les émotions, la capacité d'aider à dire non, bref sur l'estime et l'affirmation de soi. Enfin, nous avons bien conscience qu'il convient aussi d'intervenir auprès des familles car les dysfonctionnements familiaux, les ruptures sont très souvent des éléments déclencheurs pour des situations de risques prostitutionnels. C'est pourquoi dans nos formations d'acteurs sociaux et dans nos débats avec des adultes, nous sommes très attentifs à la parentalité.

**Un enjeu : passer à la vitesse supérieure :** Que ce soit en termes de prévention de la prostitution et de réinsertion des personnes prostituées, la France doit prendre les moyens, car c'est toute notre société qui est concerné. C'est pourquoi nous demandons aux Pouvoirs publics (avec d'autres associations signataires de l'appel Abolition 2012) de poser des actes, de donner un cadre législatif, la loi est un repère. L'exemple de la Suède est pour nous une référence : acheter un acte sexuel, ça ne se fait pas. Grandir comme jeune avec cette affirmation de la société peut changer les comportements et ça donne encore plus de force aux initiatives de prévention.

Je voudrai terminer en vous disant : professionnels, bénévoles, femmes et hommes politiques, élus...osons mettre tout en œuvre pour condamner la dernière violence faites aux femmes qui n'a pas encore de sanction contre ses auteurs. Ne croyons pas que la société n'est pas prête à l'abolition du système prostitueur, même si nous entendons dans les médias des pseudo experts et leurs analyses loin de la réalité de terrain et bourrées de contre-vérités, dont le seul objectif est de protéger le client-prostitueur.

Terminons donc par **un sondage Grazia-Harris** encourageant du 28 juin 2012 (sondage accessible en ligne) : Les femmes (59%) et les jeunes (73% des filles et 57% des garçons) sont favorables à la pénalisation des clients. La société dans son ensemble n'est pas hostile à la pénalisation des clients : 46% pour et 52% contre alors que cette proposition est « révolutionnaire ». Pour rappel, en 2002 (CSA) seuls 32% étaient pour et 59% contre.

Par ailleurs, les français sont bien conscient de la prégnance de l'exploitation dans la prostitution (80% ne croient pas en la prostitution « libre »).

Restons donc convaincu que notre travail, votre travail n'est pas inutile pour les femmes et la société toute entière pour renforcer le consensus social, une qualification de la violence prostitutionnelle qui permettra enfin d'adopter une série de mesures inscrites dans le cadre d'une politique globale cohérente.

Jacques Hamon  
Président du Mouvement du Nid-France